

SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME : LE VÉNÉRABLE CHEF DE SAINTE-MARIE-MADELEINE, ÉGALE AUX APÔTRES



Reliquaire contenant le Vénérable Chef de Marie-Madeleine, basilique Saint-Maximin



Pour mieux faire connaissance avec la sainte myrophore, égale aux apôtres, nous allons partir dans le sud, dans la petite ville de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume où, dans une magnifique châsse, se trouve son Vénérable Chef.

VIE DE MARIE-MADELEINE EN FRANCE

La vie de sainte Marie-Madeleine, comprenant ses années en Palestine et l'histoire de ses reliques en Occident, est racontée dans *La Légende dorée* de Jacques de Voragine (XIII^e), ouvrage largement répandu dans le monde chrétien. Selon ce récit, durant les persécutions juives contre les chrétiens en Palestine, qui entraînèrent la mort de saint Etienne, le premier martyr, et du saint apôtre Jacques, « le frère du Seigneur », les Juifs firent monter dans une barque « sans gouvernail et sans voile » sainte Marie-Madeleine, saint Lazare, le ressuscité du quatrième jour, saint Sidoine, l'aveugle-né guéri par le Sauveur, et saint Maximin, l'un des 72 apôtres, puis la lancèrent à la mer.

De par la divine Providence, la barque ne coula pas, mais, ballottée par le courant, elle finit par échouer près de Marseille. Saint Maximin devint le premier évêque d'Aix-en-Provence, quant à sainte Marie-Madeleine, elle évangélisa les habitants de la région. Elle convertit notamment le gouverneur de Marseille et sa femme.

Pour prier de façon plus intense, elle se retira dans une grotte en un lieu appelé jusqu'à nos jours la Sainte-Baume

(ou « sainte caverne » en provençal), où elle passa trente ans dans la pénitence. Elle reçut les derniers sacrements de l'évêque Maximin, qui l'enterra dans la crypte de la basilique, en demandant à y reposer lui aussi après sa propre mort.

La grotte et la crypte renfermant les deux sarcophages attirent jusqu'à aujourd'hui de nombreux pèlerins venus du monde entier. Des miracles y sont accomplis en grand nombre par l'intercession de la sainte.

À première vue, il semble que nous n'ayons aucune difficulté, nous les orthodoxes, à admettre cette version traditionnelle, d'autant plus qu'on en trouve trace dans des écrits datant du VIII^e siècle, et que toute l'Eglise occidentale y fait complètement foi jusqu'au milieu du XVII^e.

Mais à partir de là, les avis des théologiens commencent à diverger et, au XX^e siècle, l'écrasante majorité d'entre eux estime avec les historiens que la présence de sainte Marie-Madeleine dans le sud de la France est une invention des ecclésiastiques des VIII^e-IX^e siècles.

Il nous paraît néanmoins indispensable de mettre en garde contre une opinion répandue dans la plupart des textes contemporains, affirmant que Marie-Madeleine passa ses dernières années à Éphèse. Il nous est difficile d'en convenir, et aucun document ne mentionne de pèlerinage sur les pas de la sainte à Éphèse, ni dans l'Antiquité, ni au Moyen Âge, ni aux Temps modernes. Il n'y a aucun monument historique, même tardif, associé à son nom, si ce n'est une grotte dans laquelle elle aurait vécu et accompli ses exploits. Un seul et unique témoignage demeure au Moyen Âge, celui du chroniqueur français saint Grégoire de Tours.

Nous n'avons pas l'intention d'étudier tous les arguments « pro » et

« contra » quant à l'authenticité des reliques de sainte Marie-Madeleine. Il y a là matière à un autre travail ; mais nous analyserons certains épisodes plus en détail. Voici les faits, rapportés par la Tradition antique, qui nous semblent très importants.

Le premier est la fondation par saint Cassien le Romain, arrivé à Marseille au début du V^e siècle, d'un ermitage situé près de la grotte de Marie-Madeleine.

Cassien le Romain fut le fondateur du monachisme gaulois. Son apprentissage spirituel se fit en Égypte et en Palestine au V^e siècle auprès des



Les reliques de Sainte Marie-Madeleine,
Grotte sacrée de la Madeleine à la Sainte-
Baume

meilleurs représentants du monachisme^[1]. Et c'est justement ici qu'il fonda son ermitage, bien que dans cette région de Provence, les grottes propices à la réalisation de son vœu fussent fort nombreuses. Son choix en cet endroit ne peut s'expliquer par aucune autre particularité ou circonstance.



La basilique sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin

Dans la basilique de Saint-Maximin fut construit, au V^e siècle, un très grand baptistère, de onze mètres de côté, énorme réservoir en pierre, ce qui témoigne d'une chose : les pèlerins se faisaient baptiser en masse. Dans l'Empire romain du V^e siècle, Saint-Maximin n'était pas un centre artisanal ni commercial.

La basilique et la grotte de sainte Marie-Madeleine restèrent des lieux de pèlerinage durant des siècles et, à partir du Ve, la vénération y fut constante, si l'on exclut les VII^e-X^e siècles où, à cause des invasions arabes, le sud de la France fut ruiné et la vie politique et spirituelle quasi éteinte.

Mais c'est là notre version des faits, tandis que les historiens contemporains discutent encore de l'endroit où sainte Marie-Madeleine fut ensevelie. Qui repose en ces lieux, est-ce bien elle ou pas ?

[1] Saint Jean Cassien le Romain (360 – 435), est né en Roumanie. Issu d'une illustre famille, il reçut une bonne éducation. Désireux d'atteindre à la perfection spirituelle, il se rendit en Orient et devint moine à Bethléem. Après de nombreuses tribulations, passant de monastères en ermitages, il alla à Constantinople où il fut ordonné diacre par saint Jean Chrysostome. Arrivé en Gaule, il s'installa à Massalia (Marseille) où il implanta deux monastères, un pour les hommes et un pour les femmes, à l'exemple des monastères égyptiens, devenant ainsi le fondateur du monachisme.

En nous penchant sur le destin de l'église Sainte-Marie-Madeleine, nous remarquons que la foi en Christ est demeurée sur la terre de France, que la grâce divine ne l'a pas abandonnée. La basilique nous étonne encore par la beauté dont nos ancêtres ont su la parer. Elle deviendra pour nous aussi, de par les prières de la sainte, un chemin qui nous conduira dans les profondeurs du temps où nous rencontrerons une cohorte de saints et de grands ascètes que nous ne connaissons pas encore. Osons donc nous exclamer devant ses saints restes : « Sainte Marie-Madeleine élevée au rang d'apôtre, prie Dieu pour nous ! »

